

Présence de *Phlebotomus mascittii* Grassi 1908 dans le canton de Vaud

Autor(en): **Gaschen, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **29 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Présence de *Phlebotomus mascittii* GRASSI 1908 dans le canton de Vaud

par

H. GASCHEN

Institut de bactériologie et parasitologie, Lausanne

Le 12 juillet 1911, GALLI-VALERIO capturait à Orbe 2 Phlébotomes (l'un d'eux a disparu) qu'il identifiait comme étant des *P. papatasi* suivant les connaissances sommaires que l'on avait alors de ce groupe de Diptères.

Depuis lors, des caractères de diagnose beaucoup plus sûrs ayant été introduits (spermathèque, indice alaire, appareil génital mâle), on a constaté que *P. papatasi* est moins répandu qu'on ne le pensait primitivement, tout au moins en Europe centrale. En France, par exemple, il n'est identifié sûrement que sur le littoral méditerranéen et dans le sud-est.

En conséquence, il devenait nécessaire d'étudier à nouveau le Phlébotome capturé en 1911 que nous possédions inclus dans le Baume de Canada. Après démontage (et remontage dans la gomme de Faure), il a été possible de faire un certain nombre de mesures que nous résumons dans le tableau suivant :

	<i>P. papatasi</i>	<i>P. larrousei</i> = <i>P. mascittii</i>	<i>P. sp?</i> Orbe, vu 11	<i>P. sp?</i> Lausanne, 1.53
Aile : $\frac{\text{Longueur}}{\text{Largeur}}$	3,23	3,20	3,01	3,14
Indice alaire . . .	1,3 - 1,5	2,0	2,49	2,52
Pattes : $\frac{\text{Tibia}}{\text{Fémur}}$				
1 ^{re} paire . . .	1,05	1,3	1,32	Pattes manquent
2 ^e paire . . .	1,25	1,5 - 1,6	1,51	
3 ^e paire . . .	1,36	1,7 - 1,8	1,61	
Armature buccale . . .	inerme	inerme	inerme	inerme

	<i>P. papatasi</i>	<i>P. larrouseï</i> = <i>P. mascittii</i>	P. sp ? Orbe, vu 11	P. sp ? Lausanne, 1.53
Long. pharynx Larg. maxima	3,11	2,71	2,5	2,6
Armature pharyngienne	denticules peu ou pas dis- tincts	replis angu- leux donnant l'impression de dents aiguës	dents aiguës	dents aiguës
Palpes, formule	1. 4. 2. 3. 5.	1. 4 (2. 3) 5	1. 4. 2. 3. 5.	manquent
Article 5	2,46	2,29	2,18	—
Article 4				
Palpe épipharynx	3,0	2,9	2,7	—

Spermathèque

Malgré le montage séparé des derniers segments de l'abdomen, il n'a pas été possible de voir la spermathèque avec précision, ce qui n'a pas lieu de surprendre étant donné les nombreuses années pendant lesquelles cet exemplaire est resté inclus dans le Baume de Canada. Il semble qu'une spermathèque de *P. papatasi*, moins délicate et crénelée serait restée plus visible que celle de *P. mascittii*.

Données phlébotométriques

Avant de discuter la position de ce Phlébotome, il nous paraît utile de placer les valeurs obtenues en regard de celles de *P. papatasi* et *P. larrouseï*, l'identité de ce dernier avec *P. mascittii* étant maintenant démontrée. Nous ajoutons au tableau ci-dessus les valeurs concernant le Phlébotome capturé en 1953 à Lausanne et que nous identifions à la même espèce.

Discussion

RAYNAL et LE GAC ont insisté à plusieurs reprises sur l'importance de l'indice alaire $\left(\frac{\alpha}{\beta}\right)$ pour l'identification de *P. larrouseï* chez lequel il est toujours supérieur à 2. Sa valeur élevée pour notre Phlébotome $\frac{553}{222}$ soit 2,49 permet déjà d'exclure *P. papatasi*.

L'armature pharyngienne correspond en tous points à la description qu'en donne RAYNAL pour *P. mascittii* et nous pouvons la reprendre telle quelle dans le cas particulier :

« Le pharynx présente à sa partie postérieure de nombreux replis anguleux et squamiformes donnant l'image de dents nettement caractérisées. » Cette partie du pharynx se différencie nettement de celle

de *P. papatasi* qui est suivant ce même auteur « comme un réseau de lignes en filets de pêche ». Les valeurs du rapport $\frac{\text{Tibia}}{\text{Fémur}}$ sont aussi sensiblement différentes de celles de *P. papatasi* et correspondent par contre à *P. mascittii* (sub nomme : *larroussei*).

En résumé, les valeurs phlébotométriques obtenues pour le Phlébotome récolté par GALLI-VALERIO, à Orbe (Vaud), en 1911, l'aspect de l'armature pharyngienne, la taille, l'indice alaire paraissent des critères suffisants pour le rapporter non pas à *P. papatasi* SCOPOLI 1784, mais à *P. mascittii* GRASSI 1908.

Le 21 juillet 1954, le Dr G. BOUVIER capturait le soir, dans sa villa à La Rosiaz sur Lausanne, un Phlébotome femelle qu'il nous remettait pour identification.

Les nombreuses données phlébotométriques que nous avons obtenues en suivant le schéma habituel, l'examen des spermathèques, de l'armature buccale et de l'armature pharyngienne, nous permettent de conclure en disant que ce Phlébotome est également *Phlebotomus mascittii* GRASSI 1908.

C'est donc deux femelles de cette espèce qui ont été capturées dans le canton de Vaud. L'époque de vol de ces insectes paraissant être les mois de juin, juillet et août, il faut espérer que de nouvelles recherches permettront de capturer des mâles dont l'hypopygium est un élément précieux de diagnose de l'espèce.